

# Éléments de langage d'assemblage

## RISCV

### Jeu d'instructions

Le RISCV est un jeu d'instruction de type RISC. Il possède des instructions codées sur 32 bits réparties dans 6 formats différents :

31	25	24 20	19 15	14 12	11	7	6	0	
funct7		rs2	rs1	funct3	rd		opcode		R
imm[11 :0]			rs1	funct3	rd		opcode		I
imm[11 :5]		rs2	rs1	funct3	imm[4 :0]	opcode			S
imm[12 :10 :5]		rs2	rs1	funct3	imm[4 :1 :11]	opcode			B
imm[31 :12]					rd		opcode		U
imm[20 :10 :1 ; 11 :19 :12]					rd		opcode		J

Ci-contre un tableau récapitulatif des principales instructions, la mnémonique associée ainsi qu'un descriptif de l'opération effectuée dans la partie opérative du processeur.

Mnémonique	Format	Opcode/Func3/Func7	Opération	Nom complet
addi rd, rs1, imm	I	0x13/0	$R[rd]=R[rs1]+SignExtImm^1$	Addition avec immédiat
add rd, rs1, rs2	R	0x33/0/0	$R[rd]=R[rs1]+R[rs2]$	Addition non signée entre registres
and rd, rs1, rs2	R	0x33/7/0	$R[rd]=R[rs1] \& R[rs2]$	ET bit à bit entre registres
andi rd, rs1, imm	I	0x13/7	$R[rd]=R[rs1] \& SignExtImm^1$	ET bit à bit avec immédiat
auipc rd, imm	U	0x17	$R[rd]=PC+IR_{31..12} \parallel 0^{12}$	Addition PC avec immédiat
beq rs1, rs2, label	B	0x63/0	if( $R[rs1]==R[rs2]$ ) $PC=PC+BranchAddr^2$	Branchement si égalité
bne rs1, rs2, label	B	0x63/1	if( $R[rs1] \neq R[rs2]$ ) $PC=PC+BranchAddr^2$	Branchement si inégalité
jal rd, label	J	0x6f	$R[rd]=PC+4; PC = JumpAddr^3$	Saut inconditionnel avec lien
jalr rd, imm(rs1)	I	0x67/0	$R[rd]=PC+4; PC = R[rs1]+imm$	Saut inconditionnel registre avec lien
lui rd, imm	U	0x37	$R[rd] = IR_{31..12} \parallel 0^{12}$	Chargement immédiat haut
lw rd, imm(rs1)	I	0x03/2	$R[rd] = mem[R[rs1]+SignExtImm^1]$	Chargement registre
or rd, rs1, rs2	R	0x33/6/0	$R[rd] = R[rs1] \mid R[rs2]$	OU bit à bit registre à registre
ori rd, rs1, imm	I	0x13/6	$R[rd] = R[rs1] \mid SignExtImm^1$	OU bit à bit avec immédiat
slt rd, rs, rt	R	0x33/2/0	$R[rd] = (R[rs1] < R[rs2]) ? 1 : 0$	Set Less Than registre à registre
slti rd, rs1, imm	I	0x13/2	$R[rd] = (R[rs1] < SignExtImm^1) ? 1 : 0$	Set Less Than avec immédiat
slli rd, rs1, sh	I	0x13/1	$R[rd] = R[rs1] << SH(=IR_{24..20})$	Décalage à gauche
srli rd, rs1, sh	I	0x13/5	$R[rd] = R[rs1] >> SH(=IR_{24..20})$	Décalage logique à droite
sub rd, rs1, rs2	R	0x33/0/0x20	$R[rd]=R[rs1]-R[rs2]$	Soustraction
sw rs2, imm(rs1)	S	0x23/2	$mem[R[rs1]+StoreAddr^4] = R[rs2]$	Stockage registre
xori rd, rs1, imm	I	0x13/4	$R[rd] = R[rs1] \text{ XOR } SignExtImm^1$	OU exclusif bit à bit avec immédiat

- $SignExtImm = IR_{31}^{20} \parallel IR_{31..20}$
- $BranchAddr = IR_{31}^{20} \parallel IR_7 \parallel IR_{30..25} \parallel IR_{11..8} \parallel 0$
- $JumpAddr = IR_{31}^{12} \parallel IR_{19..12} \parallel IR_{20} \parallel IR_{30..25} \parallel 0$
- $StoreAddr = IR_{31}^{20} \parallel IR_{31..25} \parallel IR_{11..7}$

j label  $\equiv$  jal rd, label avec rd=0  
jr rs1  $\equiv$  jalr rd, imm(rs1) avec rd=0 et imm=0  
ret  $\equiv$  jr ra  
lb/lh, chargement octet/demi-mot  
sb/sh, sauvegarde octet/demi-mot

Autres branchements :  
bge, bgeu, blt, bltu  
Comparaisons non-signées :  
sltu, sltiu

### Pseudo-instructions

Les pseudo-instructions facilitent l'écriture des programmes.

Pseudo-instruction	Opération	Expansion possible
li rd, cste	$R[rd]=cste$	lui rd, %hi(cste) ori rd, rd, %lo(cste)
la rd, symb	$R[rd]=adresse \text{ de symb}$	auipc rd, %hi(symb) addi rd rd, %lo(symb)
lw rd, symb	$R[rd]=MEM[symb]$	auipc rd, %hi(symb) lw rd, %lo(symb)(rd)
~~ pareil pour lb, lbu, lh, lhu		
sw rs, symb, rt	$MEM[symb]=R[rs]$	auipc rt, %hi(symb) sw rs, %lo(symb)(rt)
~~ pareil pour sb, sh		
mv rd, rs	$R[rd]=R[rs]$	addi rd, rs, 0
nop	ne fait rien	addi x0, x0, 0
not rd, rs	$R[rd]=not R[rs]$	xori rd, rs, -1
seqz rd, rs	$R[rd]=1 \text{ if } rs=0 \text{ else } 0$	sltu rd, x0, rs
~~ similaire pour snez, sltz, sgtz		
beqz rs, label	saut si rs = 0	beq rs, zero, label
~~ similaire pour bnez, blez, bgez, bltz, bgtz		
bgt rs, rt, label	saut si rs > rt	blt rt, rs, label
~~ similaire pour ble, bgtu, bleu		
j label	saut inconditionnel	jal zero, label
jr rs	saut à l'adresse dans rs	jalr zero, 0(rs)
jal label	saut + maj de ra	jal ra, label
call label	saut + maj de ra	jal ra, label
ret	retour de fonction	jalr zero, 0(ra)

### Syntaxe assembleur

Quelques éléments de syntaxe :

- Un nom de fichier est suffixé par `<< .s >>`.
- Les commentaires démarrent par un `#` ou un `;` et s'achèvent en fin de ligne. Une bonne pratique consiste à commenter les instructions en fin d'instruction pour faciliter la compréhension du code.  
  
**# Ceci est une fonction qui fait des choses**  
**sw ... ; sauve la valeur copiée dans la mémoire**
- Un entier hexadécimal est préfixé par `0x` et un entier décimal est égal à lui-même ( $250_{10} = 0xFA_{16}$ ).
- Une chaîne de caractères est entourée de guillemets et peut contenir des caractères d'échappements. Par exemple **"Chaîne avec retour à la ligne\n"**.
- Un label est suffixé par `:` et correspond soit à une adresse de variable, soit à une adresse de saut.
- Un immédiat est une opérande contenue dans une instruction. Cette constante est toujours étendue de signe sur 32 bits, sa taille initiale varie en fonction du type d'instruction (I, S, B, U ou J).
- Une ligne correspondant à une instruction débute par l'instruction suivie de ses arguments. Ceux-ci sont séparés par des virgules (**add t0, t1, t2**).

- Les registres sont au nombre de 32 et leur utilisation dépend des conventions suivantes :

Nom matériel	Nom logiciel	Signification	Préservé ?
x0	zero	Zéro	Oui(0)
x1	ra	Adresse de retour	Non
x2	sp	Pointeur de pile	Oui
x3	gp	Pointeur global	X
x4	tp	Pointeur de tâche	X
x5-x7	t0-t2	Registres temporaires	Non
x8-x9	s0-s1	Registres préservés	Oui
x10-x17	a0-a7	Registres arguments	Non
x18-x27	s2-s11	Registres préservés	Oui
x28-x31	t3-t6	Registres temporaires	Non

### Convention pour les appel de fonctions

- appelante (*caller*) : positionne les paramètres dans les registres (et la pile si nécessaire), saute à l'appelée.
- appelée (*callee*) : réserve la place nécessaire à son propre contexte d'exécution.
- 8 premiers paramètres dans **a0** à **a7** les autres dans la pile.
- a0** : contient la valeur de retour de la fonction.
- sp** : contient l'adresse de la *dernière case* occupée dans pile.

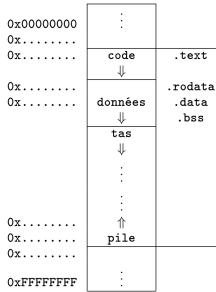
adresses hautes	espace pour paramètres (9, 10, ...)	optionnel	appelante
↓	adresse de retour	optionnel	appelée
↓	registres à sauver	optionnel	
↓	variables locales	optionnel	
adresses basses	espaces pour paramètres (9,10,...)	optionnel	

Directives assembleur

Présentes dans le code, ce ne sont pas des instructions à proprement parler mais sont interprétées au moment de la compilation afin de modifier le comportement de l’assembleur.

Directives concernant les sections

- `.text` : indique le début de la section correspondant au code. Lecture uniquement.
- `.data` : indique le début de la section correspondant aux données. En lecture/écriture.
- `.rodata` : section semblable à `.data` mais en lecture seulement.



Autres directives

- `.globl symbol` : rend `symbol` visible pour le linker.
- `.comm symbol, length` : déclare le symbole global `symbol` et lui alloue `length` octets non initialisés.
- `.byte expression` : crée un octet initialisé à la valeur `expression`.
- `.word expression` : crée un mot (4 octets) initialisé à la valeur `expression`.
- `.org expression` : place à l’adresse `expression` le code ou les données suivantes.

Infrastructure pour les TP

Étapes de développement d’une fonction

1. Compléter le contexte
2. Écrire la fonction en langage d’assemblage
3. Compiler le programme (`make toto`)
4. Exécuter votre programme avec QEMU
5. Déboguier votre fonction à l’aide de QEMU et GDB
6. Exécuter le script `verif.etud.sh`, corriger si nécessaire
7. Envoyez votre travail sur le dépôt (`git add/commit/push`)

Comportement de l’infrastructure

Pour chaque fonction `toto` à évaluer, seuls deux fichiers sont pris en compte pour l’évaluation à distance :

- le fichier `fct.toto.s` qui contient le programme que vous avez réalisé en langage d’assemblage,
- le fichier `test/toto.sortie` qui doit contenir la sortie de votre programme.

La présence du second fichier *non vide* est nécessaire car c’est elle qui indique à l’infrastructure d’évaluation qu’il faut évaluer la fonction `toto`.

L’évaluation automatique pour la fonction `toto` se fait en 7 étapes :

1. Vérification de l’existence d’un fichier *non vide* `test/toto.sortie`. Si absent, l’évaluation s’arrête.
2. Vérification de la présence et de la syntaxe du contexte de la fonction `toto`.
3. Compilation de la fonction `toto` et de son programme de test.
4. Vérification que la sortie de l’exécutable `toto` donne bien `test/toto.sortie`.

Ces quatre premières étapes sont vérifiées par le script `../verif.etud.sh` à lancer depuis chaque répertoire de TP. Elles sont également effectuées par votre dépôt à chaque fois que vous poussez un ou plusieurs `commit(s)` et, si elles réussissent, votre dépôt demande une évaluation au dépôt d’évaluation qui effectue les trois vérifications suivantes :

5. Est-ce que la sortie de votre programme est égale à la sortie d’un programme de référence écrit par vos enseignants ?
6. Est-ce que le contexte contient bien les éléments attendus au bon endroit ?
7. Est-ce que l’exécution de votre programme se déroule conformément à ce qui est attendu ?

Une fois toutes ces vérifications effectuées, le dépôt d’évaluation génère le fichier de log et le badge pour la fonction `toto` puis les rend publics.

Que faire si vos badges ne se mettent pas à jour

- (a) Avez-vous bien poussé tous les fichiers sur votre dépôt (notamment les sorties) ? Vérifiez sur l’interface en ligne de votre dépôt le contenu des fichiers.
- (b) Est-ce que le script `verif.etud.sh` passe sans erreur ? Une croix rouge (plutôt qu’une coche verte) sous le bouton bleu “clone” sur la page de votre dépôt indique que `verif.etud.sh` ne passe pas sur votre dépôt.
- (c) Quelle est la date du dernier push pris en compte (en haut de la page de votre dépôt) ? Il peut falloir jusqu’à 10 min pour que les badges se mettent à jour.

Description des contextes

Les contextes doivent suivre la grammaire ci-après. Pour faciliter sa compréhension, les non-terminaux sont **en gras**.

Contexte	→	Fonction :
		<b>ident</b> : <b>type</b>
		Contexte :
		<b>liste_contexte</b>
<b>type</b>	→	feuille   non feuille
<b>liste_contexte</b>	→	$\varepsilon$   <b>element_contexte</b> \n <b>liste_contexte</b>
<b>element_contexte</b>	→	<b>ident</b> : <b>list_localisation</b>
<b>list_localisation</b>	→	<b>localisation</b>   <b>localisation</b> ; <b>list_localisation</b>
<b>localisation</b>	→	registre <b>idreg</b>   registres <b>idreg</b> / <b>idreg</b>
		pile <b>*(adresse)</b>   pile <b>*(adresse)</b> / <b>*(adresse)</b>
		mémoire   mémoire, section <b>segment</b>
<b>adresse</b>	→	sp   sp + <b>nb</b>   sp - <b>nb</b>
<b>segment</b>	→	.data   .text   .rodata   .bss   ...

Les non-terminaux **idreg**, **ident** et **nb** représentent respectivement les noms de registres du processeur, les identifiants valides en C (noms de fonctions, de variables) et les entiers naturels ;  $\varepsilon$  représente le mot vide et \n un retour à la ligne. Toute ligne du contexte peut être suivi d’un commentaire commençant par **#** jusqu’à la fin de la ligne.

Déboguier son programme

Pour déboguier un programme, par exemple `pgcd` dans les commandes qui suivent, voici les étapes à suivre :

1. lancer le simulateur sur son programme en mode débogage : `qemu-system-riscv32 -machine cep -bios none -nographic -kernel pgcd -s -S`
2. lancer le débogueur sur son programme : `riscv32-unknown-elf-gdb pgcd`
3. placer un point d’arrêt sur la fonction `main` (ou sur la fonction `pgcd`) et avancer jusqu’à son exécution : `break main` puis `continue`
4. contrôler l’exécution en fonction de vos besoins : `next` pour passer à la ligne suivante et/ou `step` pour rentrer dans un appel de fonction